

[Text]

The reason the information is brought forward to the Part IIIs as part of the estimates process is that is when the committees are thinking about departmental accountability. It could have been in the public accounts. The decision was to put it in Part III of the estimates so they would have it when the estimates hearings were held by the committees. It is extremely unfortunate if some of them were not available this year.

The Chairman: Could I ask one supplementary question. A very important item is being bandied around in the press right now, mostly in relation to the contracting out. I know the Auditor General has talked about contracting out before the alliance. The Public Service Alliance is presently saying that there is up to \$5 billion of contracting out. I have tried to find out how one Member of Parliament or anybody could come up to such a figure, but I have been unable to do so. I know the Auditor General has commented on that before.

Is there any way we can expect you in the future to give us additional information as to how these estimates can be improved so the Members of Parliament can find out from reading them where and how one looks for contracting-out funds?

Mr. Desautels: Maybe Mr. Meyers will amplify afterwards, but there is some information in the public accounts now on consulting services of all types that are being bought by the government.

What we have to cope with early enough is a definitional problem. I think we do not all mean the same thing when we talk about contracting out. The government quite regularly buys some consulting services to buy expertise that nobody in government has, and that is not usually considered to be contracting out. I think we have to deal with the definitional problem. The issue being so current and so important, our office will no doubt in the future continue to address that, including the definitional problem and the disclosure that will then flow from that.

Larry, do you have anything to add to that?

Mr. Meyers: Though you do not have the volume in front of you, I might mention that Volume II, Part II of the public accounts, section 5, deals with professional and special services and has a nice summary of the professional and special services: how much is spent by department for accounting, for collection agencies, for computer services, for engineering services, for training, etc. That one totals \$3.4 billion. That is followed by a breakdown by department and, for all contracts over \$100,000, the name of the organization with whom they contracted. So some information is already in Part II of the public accounts.

The Chairman: Can we expect some information on the definition of what contracting out means, or at least an effort at defining for the sake of better understanding? Or did I misunderstand you, Mr. Auditor General?

Mr. Desautels: We will be pursuing the whole management issue relating to that over time. I think what will come naturally out of that is a clear understanding by all parties concerned of what is meant by contracting out. In our

[Translation]

Ces renseignements sont présentés dans la partie III du budget des dépenses principal pour faciliter le travail des comités. Ils auraient pu être intégrés dans les comptes publics. On a décidé de les inclure dans la partie III de façon à ce que les comités puissent avoir ces données sous les yeux lors des audiences sur le budget. Il est extrêmement regrettable que certaines de ces prévisions budgétaires n'aient pas été publiées cette année.

Le président: Pourrais-je poser une question supplémentaire. La sous-traitance a fait couler beaucoup d'encre ces derniers jours. Je sais que le vérificateur général en a parlé devant l'Alliance de la Fonction publique. Ce syndicat déclare que le gouvernement a conclu des marchés totalisant 5 milliards de dollars. J'ai essayé d'établir comment un député ou qui que ce soit pouvait arriver à ce chiffre et je n'ai pas réussi à le faire. Je sais que le vérificateur général en a déjà parlé.

A l'avenir, pourriez-vous nous indiquer comment il serait possible d'améliorer ces documents budgétaires afin qu'en les lisant les députés puissent savoir exactement quel montant le gouvernement consacre à la sous-traitance?

M. Desautels: M. Meyers pourra peut-être vous en dire plus long tout à l'heure, mais les comptes publics contiennent certains renseignements sur les différents services de conseil que le gouvernement achète à des entreprises de l'extérieur.

En réalité, cela pose un problème de définition. Je ne pense pas que le mot «sous-traitance» signifie la même chose pour tout le monde. Le gouvernement achète régulièrement des services d'expert-conseil afin d'obtenir des compétences que personne ne possède au gouvernement et on ne considère généralement pas qu'il s'agit de sous-traitance. Il faudra donc régler ce problème de définition. Etant donné qu'il s'agit d'un sujet d'actualité et très important, notre bureau va certainement continuer à l'examiner et chercher à trouver une définition et des règles de divulgation.

Larry, avez-vous quelque chose à ajouter?

M. Meyers: Vous n'avez pas le volume sous les yeux, mais je mentionnerai quand même que le volume II, soit la partie II des comptes publics, section 5, traite des services professionnels et spécialisés et présente un état récapitulatif des montants dépensés pour ces services: vous voyez combien chaque ministère consacre à la comptabilité, à des agences de recouvrement, à des services informatiques, à des services d'ingénierie, à la formation, etc. Cela donne en tout 3,4 milliards de dollars. Vous avez ensuite une ventilation de ces dépenses par ministère et, pour tous les contrats de plus de 100,000\$, le nom de l'entreprise contractante. Par conséquent, des renseignements figurent déjà dans la partie II des comptes publics.

Le président: Pourrions-nous obtenir une définition précise de sous-traitance ou pourriez-vous au moins essayer de rendre cette définition plus claire? Où vous ai-je mal compris, monsieur le vérificateur général?

M. Desautels: Nous allons examiner toute la question de la gestion de ces contrats. Cela devrait amener tous les intéressés à mieux s'entendre sur ce que l'on entend par «sous-traitance». Dans nos prochains rapports, nous allons